

Carentan-les-Marais

## Madeleine Mielnicki témoigne au collège



Enfant juive à Paris, pendant l'occupation nazie, Madeleine Mielnicki a échappé aux rafles. Elle témoigne auprès des élèves du collège Gambetta.

Le témoignage

La rencontre a eu lieu mardi midi, au collège Gambetta, avec les élèves de l'atelier Art et Histoire, piloté par Stéphanie Portier, professeure d'arts plastiques et Olivier Jouault, professeur d'histoire géographie.

« **L'objectif de cet atelier, qui s'inscrit dans la continuité des travaux des années précédentes, sur la Shoah, est de rencontrer Madeleine, pour écouter son témoignage, échanger et l'aider à retracer son parcours clandestin de petite fille en danger. Il s'agit aussi d'insérer cette trajectoire dans l'histoire, la comparer à des centaines d'autres,** expliquent les enseignants. **C'est aussi rechercher, comprendre, expliquer, partager.** »

### Très peu de souvenir de la séparation

Âgée aujourd'hui de 85 ans, Madeleine Mielnicki avoue « **avoir longtemps mis de côté toute mon histoire** ». C'est dans le cadre du travail des élèves du collège Gambetta, que sa fille a été contactée. Elle a mis en relation Madeleine et Olivier Jouault, pour partager ses souvenirs. « **J'ai très peu de souvenir de ma séparation, à 8 ans, avec mes parents et mon frère, sinon que je n'avais plus à porter l'étoile jaune et que cela donnait un sentiment de liberté.** »

Histoire qui a débuté lorsqu'un policier parisien prévient les parents d'une grande rafle et invite la famille à se cacher. « **Mon frère est envoyé dans le Jura et moi dans les Pyrénées, mais je n'ai aucun souvenir du déplacement, ni de mon arrivée à Arbonne.** » La mère a survécu clandestinement à Paris et son père a combattu l'occupant, a été prisonnier et a été libéré en 1945. Pendant ce temps, Madeleine a été baptisée et a communiqué « **et j'ai même pensé devenir bonne-soeur** ».

Après la guerre, elle est envoyée près d'Arras, dans une institution religieuse et n'a pu rejoindre sa famille que quelques années plus tard. Elle a été conduite à Périers, pour continuer ses études et obtenir son brevet.

Rentrée vivre à Paris avec sa mère, où elle travaillait chez IBM, elle viendra s'installer dans la Manche, à Cherbourg, avec son mari et tiendra un magasin de prêt à porter, rue Albert-Mahieu.

De cette vie, privée d'enfance et de famille « **car la plus grande partie a été exterminée dans les camps** », elle garde la peur que « **cela recommence, surtout actuellement, avec tous ces actes anti-juifs** ». Elle rappelle également « **qu'à l'époque, il n'y avait pas que les juifs qui étaient exterminés, mais aussi les homosexuels, les gens du voyage, entre-autres. Il ne faut pas les oublier** ».



*Madeleine Mielnicki témoigne de sa vie privée d'enfance pendant l'occupation nazie. - Crédit: Ouest-France*